

La rhétorique comme exercice du regard

Leçon 3 : exercer le regard dans les métiers

Emmanuelle Danblon
Université Libre de Bruxelles

Préambule. Retour au débat sur la rhétorique:
nos intuitions nous manipulent-elles?



Jean-Léon Gérôme, Hamburger Kunsthalle, 1861

Les deux systèmes de la raison humaine



Caractéristique des deux systèmes

- Système 1: rapide, intuitif mais sujet à l'illusion (paréidolies)
- Système 2: lent, calculateur, logique
- Que faire de notre système 1?
 - 1) Inhiber le système 1 et apprendre à s'en méfier
 - 2) Instaurer un dialogue entre le système 1 et le système 2

La rhétorique fait le choix du dialogue entre
l'intuition et le raisonnement logique

- Le cas de l'intime conviction
- Le cas de la découverte scientifique (eurêka)

L'exercice du regard dans les métiers

Exercer la clairvoyance ou apprendre le dialogue
entre les deux systèmes : un antidote aux pathologies
du regard

Les pathologies du regard : le narcissisme



Les pathologies du regard : la projection



Les pathologies du regard : le déni



Les pathologies du regard ou l'hubris



Apprendre l'intelligence du regard: de l'*hubris* à la *phronèsis*

- L'*hubris* place un écran entre le sujet qui perçoit (le témoin) et le réel.
- La *phronèsis* représente l'intelligence pratique de celui qui a appris à **repérer** les *omnia* (détails) dans la complexité du réel et de les **interpréter** comme un *totum*.

Intermède : La technique du regard mise au service de la
perversité

L'intelligence du regard et le paradigme indiciaire de Carlo Ginzburg



L'intelligence du regard et le paradigme indiciaire de Carlo Ginzburg

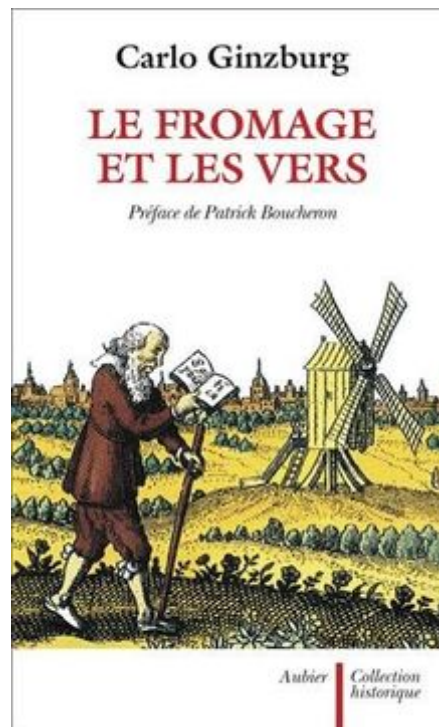
Une question d'épistémologie

Carlo Ginzburg – historien de l'art et de l'époque moderne – propose en effet, à partir des travaux de Morelli, un modèle épistémologique jusque-là inexploité. Il s'agit d'un mode de pensée aphoristique : « formuler des jugements sur l'homme et la société à partir de symptômes et d'indices [pour] sortir des impasses de l'opposition entre rationalisme et irrationalisme » (Ginzburg 1980, 1).

Louise Bacquet, sur le paradigme indiciaire de Carlo Ginzburg

<http://memories-testimony.com/notice/paradigme-indiciaire-carlo-ginzburg/>

Une seule archive : Le fromage et les vers



L'intelligence du regard et le paradigme indiciaire de Carlo Ginzburg

Carlo Ginzburg retourne donc sur les pas de Morelli qui, cherchant une méthode efficace pour distinguer une toile originale de sa copie, s'était intéressé aux **détails** picturaux : oreilles, ongles, orteils – détails jugés **négligeables** dans la **contemplation globale** d'une œuvre mais intimement reliés à la technique personnelle du peintre, car non enseignés en école d'art. Ces détails absolument individuels et subjectifs représentant en **quelque sorte l'ADN** du peintre permettent de démasquer l'identité véritable de ce dernier face à une œuvre en question.

Ginzburg rappelle que cette technique d'attribution d'un tableau à son auteur s'inscrit dans une logique qui n'est pas à proprement parler artistique. Elle relève à la fois de la technique d'investigation d'un **Sherlock Holmes** scrutant les empreintes digitales laissées sur le lieu du crime (le tableau étudié), de l'analyse symptomatologique d'un **médecin** essayant de poser un diagnostic sur des troubles (poser un nom sur des détails picturaux) ou encore de la méthode d'un **psychanalyste** qui souhaite pénétrer l'inconscient d'un patient sur la base de l'observation des lapsus et de données marginales échappées de la conscience.

Ginzburg tient à souligner que cette disposition d'esprit à interpréter des traces infinitésimales représente « un des premiers gestes de l'histoire intellectuelle du genre humain » : celui du **chasseur** – cueilleur préhistorique accroupi dans la boue qui scrute les traces d'une proie et peut ainsi raconter par la suite « une histoire », une suite de faits. Au delà d'un réflexe cynégétique, il s'agit aussi dans les confins de l'Antiquité d'un déchiffrement divinatoire qui relève de la **mantique** : observer les astres, les entrailles des animaux, les excréments, les huiles, les plumes, les mouvements du sable – autant de pratiques visant à découvrir les volontés divines.

À l'opposé des chasseurs qui veulent lire le **passé**, les devins partent d'un désir de lire l'**avenir**. Mais le chasseur comme le devin considèrent qu'il faut savoir **palper** et **décrypter minutieusement** les pores imperceptibles à l'œil nu de la réalité, pour capter le mouvement de l'histoire.

Traces, indices, hypothèses



L'interprétation des indices chez Sherlock Holmes

L'interprétation des indices en médecine

« La médecine clinique, réglée sur le particulier, fonctionne selon le paradigme indiciel de Carlo Ginzburg. (...) Il s'agit de savoir lire des indices, traces, symptômes et signes dont le déchiffrement —qui suppose un savoir référentiel, une doctrine mais aussi une intelligence pratique — est tourné vers le passé (diagnostic de la maladie) mais aussi vers l'avenir (pronostic). »

Jean-Christophe Weber, *La consultation*, Paris, PUF, 2017, p. 79-80.

« Dans cette opération délicate qu'est le diagnostic, la vérité du signe, de l'indice, se constitue dans un dialogue —déjà Hippocrate le thématise ainsi. Le malade est à l'origine du savoir, mais son savoir est souvent informe. Il en fournit la substance, la matière : c'est son vécu, irremplaçable, mais il est souvent incapable de sélectionner l'événement signifiant auquel on donnera le statut de symptôme ou de cause ; le médecin apporte la technique d'organisation qui met en forme le savoir du malade ». Ibidem, p. 81.

L'interprétation des indices en psychanalyse: « deviner à peu près »

D'autres auteurs ont relevé que le mot fait partie de la méthode freudienne de pensée. En 1981, dans son *Introduction à l'épistémologie freudienne*, Paul-Laurent Assoun évoque ainsi le droit revendiqué par Freud à l'**invention spéculative**, avec ce « deviner » qui le mène aux « confins de la rationalité et de la forme “scientifique” du savoir ». L'**activité fantasmatique** est la condition de la rationalité métapsychologique singulière. Deviner, c'est interroger l'oracle et, plus tard, la sorcière métapsychologie.

Michel Gribinski, « deviner à peu près »

<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2004-3-page-897.htm>

Conclusion : exercer le regard dans les métiers
ou renouer avec la fonction prophétique

- Voir/percevoir
- Comprendre/donner du sens
- Mettre en mots
- Faire passer le message

Epilogue

Tout savoir est relatif à l'interprétant

